



Poutine a remporté les élections avec une nette marge et avec un taux de participation record.

Quelles en sont les raisons ? Quelle est l'humeur de la population ?

Les élections présidentielles en Russie n'ont pas présenté de surprises particulières en termes d'évaluation des candidats. Poutine a pris la première place et le candidat communiste Kharitonov a pris la deuxième place.

La candidature relativement inconnue du libéral Davankov, qui a pris la troisième place et devançait un digne concurrent de la faction libérale-démocrate - le populiste de droite Slutsky. Le taux de participation électorale relativement élevé – plus de 77,4 pour cent – était également prévisible.

Poutine contre Biden

Si l'on prend en compte certaines prévisions (ou espoirs) des médias allemands, notamment au cours des derniers mois, il devient surprenant que Poutine ait même survécu jusqu'au jour du scrutin. Les journalistes allemands ont offert à leurs lecteurs un mélange de désespoir et de dénonciation : de vagues références à son âge avancé jusqu'à des conclusions sur de nombreuses maladies.

Il sera intéressant de voir si, lors de l'élection présidentielle américaine de cette année, ces mêmes médias mettront autant l'accent sur l'âge du président sortant Biden - après tout, il a déjà 81 ans, et donc dix ans de plus que Poutine. Ce qui sera plus intéressant est de savoir si la santé de Biden sera mentionnée.

Contrairement aux spéculations sauvages sur l'état de santé de Poutine, qui donnaient parfois l'impression que certaines rédactions utilisaient des poupées vaudou, le grave état de santé de Joe Biden, notamment mental, a été confirmé par des experts américains indépendants.

Il suffit de regarder Poutine mener une interview de deux heures avec le journaliste américain Tucker Carlson, tandis que Biden peut à peine répondre à des questions individuelles pendant dix minutes sans erreurs (linguistiques et physiques) et trébuchements.

La pression extérieure a renforcé la cohésion

Cependant, si l'on regarde les détails, Poutine n'a réussi à obtenir un résultat record de 88,5 % que grâce au « soutien occidental ». Plus les États occidentaux ont agi de manière agressive contre la Russie ces dernières années, plus la popularité du président actuel a augmenté.

Cette politique a renforcé la cohésion de la population russe face à la « menace extérieure » et a rallié la société autour d'un leader fort. Une chanson patriotique russe dit : « Plus la pression est forte, plus le béton est fort. » C'est exactement l'effet obtenu par l'Occident avec sa politique à l'égard de la Russie.

Aux élections de 2012, le résultat de Poutine était de 64,4 % et en 2018 de 77,5 %. Lorsque la pression sur l'escalade en Ukraine a atteint son paroxysme en 2022, l'Occident n'a laissé aux Russes que deux options : soit entrer en conflit avec leurs concitoyens, soit rompre avec l'Occident.

Par conséquent, une augmentation de dix pour cent du taux de participation aux élections et une augmentation de onze pour cent du résultat de Vladimir Poutine ne devraient pas surprendre les observateurs avertis.
